



Une filière laine en Champagne-Ardenne ?

Etat des lieux et possibilités de valorisation de la laine
en Champagne-Ardenne.

Projet soutenu par :



À l'origine du projet : Une volonté d'éleveurs de Champagne-Ardenne

La laine est peu valorisée par les éleveurs ovins de la région, la tonte et la commercialisation de la laine sont devenues une contrainte pour les éleveurs, qui cherchent à se débarrasser d'un « déchet ». Ainsi plusieurs éleveurs de la région, commercialisant en circuits courts ont souhaité s'informer et envisager des possibilités de valorisation de leur laine et de structuration de filières sur nos territoires.

La valorisation de la laine par les éleveurs nécessite de disposer d'équipements pour stocker et acheminer la laine auprès d'artisans. De plus, trouver un circuit de transformation et de commercialisation est chronophage, pour que les éleveurs travaillent leurs laines avec les artisans locaux, il y a donc souvent besoin d'une structure ou d'une organisation des acteurs.

En Europe et en France, il existe des initiatives variées, où des acteurs locaux se mobilisent pour reconstruire des filières de plus ou moins grande envergure. Ces initiatives sont la preuve que la laine peut retrouver ses lettres de noblesse auprès des consommateurs et participer au développement économique des territoires.



La laine, une matière oubliée ?

La laine, malgré ses nombreuses qualités, est peu utilisée dans l'industrie française, elle est le plus souvent importée soit brute de pays producteurs de laine fine comme l'Australie, soit de pays où elle est transformée à bas coût pour l'habillement.

La diminution de l'utilisation de cette matière s'explique notamment par l'avènement au 20ème siècle des textiles et autres matières d'origine végé-

tales puis chimique. Ces nouvelles matières, moins coûteuses à produire ont peu à peu remplacé la laine dans tous les secteurs : habillement, literie, isolation.

Ce changement de pratiques, ainsi que la délocalisation du travail textile ont conduit à une destruction du tissu d'industries textiles existant en France, et notamment dans le Nord de la France. La destruction du marché de la laine a conduit à une perte

de valeur marchande et à un désintérêt des éleveurs ovins pour la laine de leurs moutons.

En Europe, la laine est désormais considérée comme un sous-produit de l'élevage ovin avec la mise en place de réglementations européennes défavorables à sa production (pas de labellisation Agriculture Biologique) à sa transformation et à sa commercialisation (règlement (CE) n°1069/2009 et règlement

(UE) 142/2011 établissant les règles sanitaires applicables aux sous-produits animaux et produits dérivés non destinés à la consommation humaine. Ces deux règlements établissent des règles contraignantes notamment sur le transport et la transformation de la laine (l'application de ces règlements se fait avec une certaine souplesse en France).



La laine, une matière innovante ?

Les propriétés multiples de la laine en font une matière intéressante pour de nombreux usages :

Isolante :

Elle emmagasine de l'air et permet d'isoler du froid, du chaud et du bruit – Elle est utilisée pour isoler des maisons.

Hydro-régulatrice :

Elle absorbe l'humidité (jusqu'à 30% de son poids) sans modifier ses propriétés – Elle est utilisée dans les matelas pour réguler l'humidité due à la transpiration.

Ignifuge :

Elle s'enflamme difficilement et arrête de brûler rapidement lorsqu'on l'éloigne de la source de chaleur. C'est pour ça qu'elle est utilisée dans les avions

Facile à nettoyer :

Elle est antistatique, la poussière et les odeurs ne restent pas dans les fibres de la laine.

La transformation de la laine est beaucoup moins coûteuse en énergie que l'utilisation d'autres fibres produites à partir de pétrole telles que le nylon, l'acrylique ou le polyester : C'est un produit d'avenir !

Caractéristiques et localisation des élevages enquêtés

Type d'élevage	Herbe	Semi-bergerie	Bergerie
Nombre d'éleveurs	24	17	9



Nombre de brebis	0 à 100	101 à 201	201 à 301	301 à 401	+ de 401	Moyenne /éleveur
Nombre d'éleveurs	10	16	7	8	9	244

Etat actuel de la valorisation de la laine en Champagne-Ardenne

A partir d'une enquête auprès de 50 éleveurs champardennais

De juin à septembre 2014, une enquête a été réalisée auprès de 50 éleveurs de la région, ils ont été choisis de manière aléatoire en fonction des contacts recueillis au cours du travail. Cette enquête a permis de toucher des éleveurs qui représentent un cheptel d'environ 12 500 brebis sur les 95 000 présentes en Champagne-Ardenne.

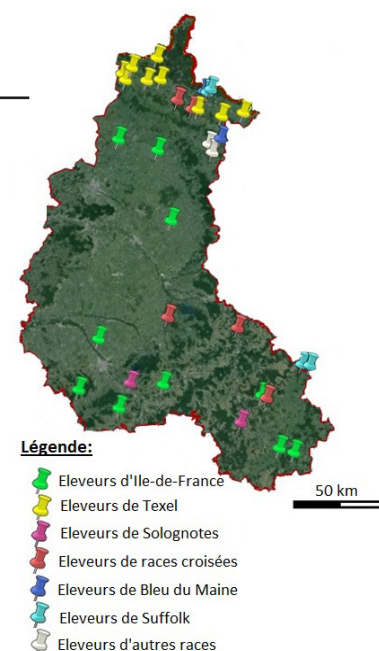
L'échantillon est décrit dans les figures ci-contre; bien que non représentatif de l'ensemble des 414 éleveurs ovins recensés en 2010, il permet d'obtenir des informations sur les modalités actuelles de valorisation de la laine de moutons ainsi que les besoins et les attentes des éleveurs quant à la structuration d'une filière laine en Champagne-Ardenne.

1. Races et qualités lainières

Les races présentes en Champagne-Ardenne sont quasi-exclusivement allaitantes. L'enquête réalisée a mis en évidence la prépondérance d'Ile de France et de Texel, les croisées sont également bien représentées au sein de l'échantillon. D'autres races sont également présentes telles que la Suffolk, la Romane, la Charmoise, la Charollaise ou encore la Rava, l'Est à laine Mérinos, la Thônes et Marthod ou la Bleu du Maine.

Il est possible d'avoir accès à des données générales concernant la qualité de la laine des différentes races, cependant, si la qualité de la laine des

moutons varie beaucoup d'une race à l'autre, elle varie également d'un élevage à l'autre. Cette variation est due à un effet génétique ainsi qu'à un effet milieu très fort. Les pratiques des éleveurs telles que la date de tonte, l'alimentation ou encore l'élevage à l'herbe ou en bergerie ont une forte responsabilité dans les qualités des toisons.



Il est indispensable d'évaluer la qualité moyenne de la laine des différentes races présentes en Champagne-Ardenne. Ce travail déjà réalisé pour les races belges est en cours d'extension à la région Champagne-Ardenne et fera l'objet d'une publication ultérieure.

	Profil 1	Profil 2	Total
Ile-de-France	2 000	7 966	9 966
Texel	1 882	4 420	6 302
Solognotes	855	0	855
Croisées	125	1 125	1 250
Bleu du Maine	55	0	55
Suffolk	910	3 350	4 260
Mérinos	0	350	350
Charmoises	400	0	400
Solognotes	980	0	980

← Quantité de laine en Kg

À partir du travail réalisé, une catégorisation des éleveurs a été effectuée afin d'identifier les éleveurs pouvant être moteurs dans la structuration d'une filière laine.

Les éleveurs intéressés par la structuration d'une filière laine s'accordent sur la nécessité de créer un regroupement d'éleveurs afin de limiter les coûts et le temps de travail de chacun. Ce regroupement d'éleveurs doit permettre d'assurer la coordination entre les acteurs et la formation. Néanmoins, l'investissement de chacun n'est possible que si la laine est réellement mieux rémunérée, elle doit permettre de couvrir les charges et d'assurer un petit complément de revenu.



2. Chantier et coût de la tonte

Quelques éleveurs pratiquent eux-mêmes la tonte (7/50), ce choix, souvent lié à des préoccupations économiques impose néanmoins l'achat de matériel adapté et un temps de travail important pour réaliser la tonte du cheptel. Pour les 43 autres éleveurs, la tonte est réalisée par un ou deux professionnels, souvent appuyés par des attrapeurs (main d'œuvre familiale ou rémunérée selon les cas).

Pour 14 éleveurs, deux tontes sont effectuées dans l'année, souvent liées à des préoccupations sanitaires : la tonte limite la prolifération des myiases. Néanmoins cette pratique diminue la qualité de la laine de chaque tonte (laine plus courte) et double le coût de la tonte pour obtenir une quantité de laine identique. Enfin, les agneaux sont parfois tondus l'été, produisant une laine douce et fine utilisable dans la confection de vêtements.

Le plus souvent les éleveurs ne font pas appel à des attrapeurs, ils organisent leur chantier de tonte avec le tondeur et réalisent eux-mêmes l'attrapage des animaux. Néanmoins il arrive que de la main d'œuvre familiale ou salariée soit nécessaire pour assister l'éleveur dans cette tâche.

Le coût de la tonte est variable selon les élevages et les pratiques détaillées dans les tableaux précédents. La fourchette haute se situe aux alentours de 2,85 € par brebis, lorsque l'éleveur fait appel à un tondeur et à un attrapeur professionnel. Au contraire les éleveurs ne faisant appel qu'à un seul tondeur peuvent limiter les coûts, mais souvent s'ajoute un travail plus important de l'éleveur et la mobilisation de main d'œuvre familiale.

Au cours des entretiens 15 éleveurs ont affirmé faire un réel effort en ce qui concerne la propreté du chantier de tonte. Les pratiques sont plus ou moins abouties, depuis le simple « coup de balai », permettant de travailler sur un sol propre ou à la création d'un espace de tonte sur une dalle de béton et un tri rigoureux des différentes parties des toisons.

Pratiques de tonte des éleveurs enquêtés

Date de la tonte	Janv / Fev	Mars / Avr	Mai / Juin	Juil / Août	Sept / Oct	Nov / Déc
Nombre d'éleveurs	15	9	14	7	4	1

Tondeur	Eleveur	1 tondeur	2 tondeurs
Nombre d'éleveurs	8	32	10

Attrapeur	Eleveur seul	1 attrapeur	2 attrapeurs	Rémunération du ou des attrapeurs
Nombre d'éleveurs	40	10	2	8

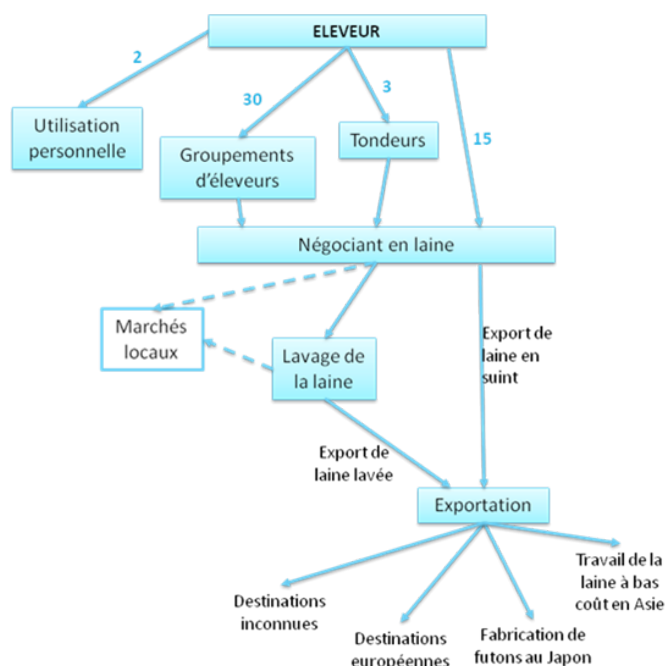
Coût de la tonte des éleveurs enquêtés

Personnel	Tondeur	Attrapeur
Coût min.	1,60 €	0,65 €
Coût max.	2,50 €	1,00 €
Coût moyen (hors tonte personnelle)	2,10 €	0,75 €

3. Vente de la laine : Prix et acteurs

La commercialisation de la laine de moutons en Champagne-Ardenne se fait principalement auprès de groupements d'éleveurs ou de négociants en laine. Quelques éleveurs cèdent la laine à leur tondeur, ce qui constitue une part de sa rémunération. Dans tous les cas la laine passe par un négociant qui se charge de la commercialisation de la matière auprès de marchés le plus souvent d'exportation. La laine, une fois lavée et cardée est également appréciée au Japon pour la fabrication de futons. Certains négociants cherchent à travailler avec des marchés locaux : isolation, filatures, entreprises de fabrication de couettes ; cependant ces débouchés restent très marginaux à côté de l'export.

Les prix pratiqués par les acheteurs de laine dépendent de la qualité de la laine. Cette qualité est largement liée à la race, d'où un prix plus élevé pour les brebis Mérinos. De plus, ce prix est différent selon les élevages notamment du fait d'une propreté variable des laines.

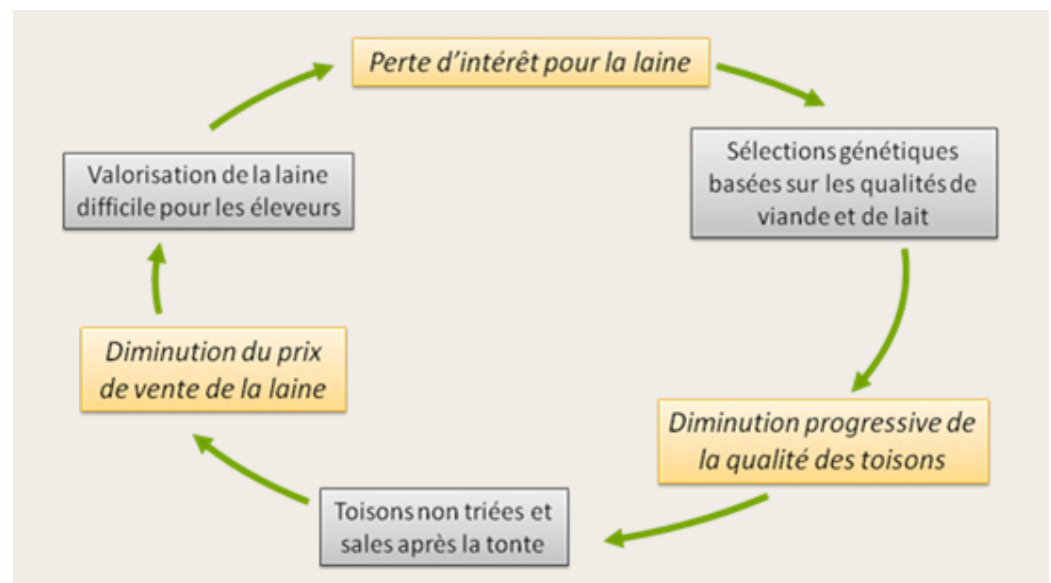


Race	Prix pratiqués/kg	Prix moyen/kg
Mérinos	1,00 € à 1,20 €	1,10 €
Charmoise	1,00 €	1,00 €
Ile de France	de 0,65 € à 1,10 €	0,90 €
Texel	de 0,55 € à 1,00 €	0,90 €
Suffolk	de 0,80 € à 1,10 €	0,90 €
Croisées	de 0,70 € à 1,00 €	0,75 €
Romanes	de 0,60 € à 0,90 €	0,70 €
Solognotes	de 0,35 € à 0,70 €	0,45 €
Bleu du Maine	0,40 €	0,40 €

4. La vision des éleveurs vis-à-vis de leur filière

La laine est considérée par les éleveurs comme une charge. Une charge économique, la vente de la laine en suint permettant à peine de rémunérer tondeurs et attrapeurs, à laquelle s'ajoute une insécurité liée au cours de la laine assez variable. Il s'agit surtout d'une charge de travail, pour l'organisation de l'atelier de tonte et parfois la commercialisation de la laine à des structures autres que le groupement de producteurs.

Ce premier constat conduit les éleveurs à ne plus s'intéresser à la laine, entraînant une perte de qualité importante, à ce premier facteur s'ajoute une sélection génétique se faisant uniquement sur la viande et le lait. Un cercle vicieux s'est ainsi créé autour de la non-valorisation de la laine, la perte de qualité entraînant des difficultés de valorisation de la laine auprès des marchés de moins en moins demandeurs en laine française.



Quelques initiatives individuelles existent en Champagne-Ardenne et en Lorraine, des éleveurs ont fait le choix de transformer la laine de leurs moutons par des circuits artisanaux et de la commercialiser en pelote, en nappe cardée ou en produits finis (vêtements, objets en feutre). Cette production est toujours envisagée comme une production complémentaire à des activités de diversification telles que le tourisme vert, la vente directe ou encore une ferme pédagogique.

Transformation et commercialisation de la laine de moutons

A partir d'un état des lieux en France et dans les pays limitrophes

Les types de transformation vont d'une transformation industrielle à un travail manuel de la laine.

Dans le cadre de la structuration d'une filière laine, plusieurs modalités peuvent être envisagées : Le travail à façon de la laine par des industries et des artisans afin d'obtenir un produit fini commercialisé par les

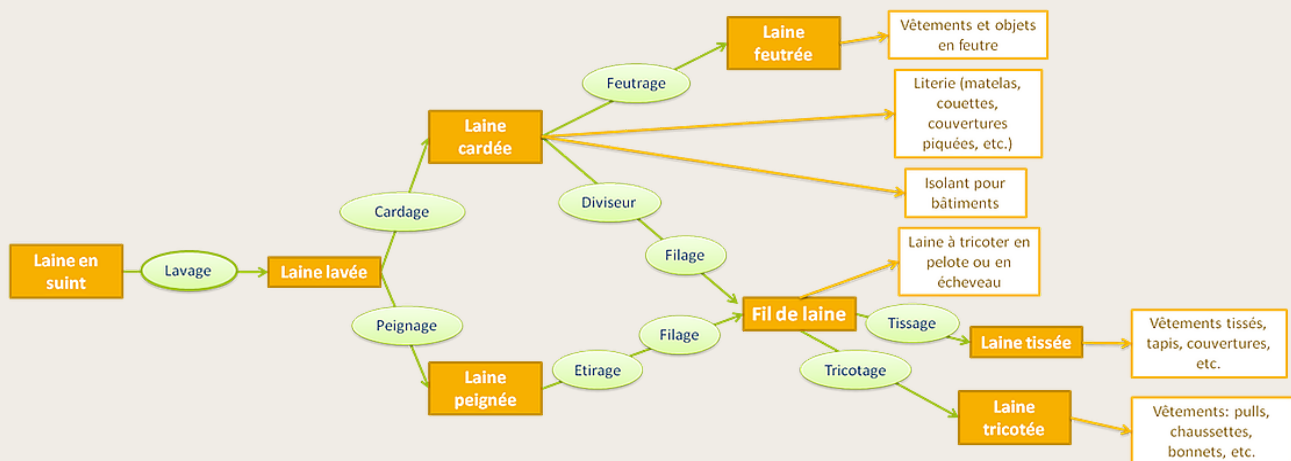
éleveurs ou bien la transformation en nappe cardée puis la vente de cette nappe cardée auprès d'artisans qui confectionnent un produits finis qu'ils commercialisent par la suite.

Dans le cas de la laine de mouton (hors Mérinos), les possibilités de transformation retenues dans le cadre de cette étude sont :

- La fabrication de nappe cardée pour la confection de produits de literie
- La fabrication d'objets en feutre

■ La fabrication de pelotes de laine pour la confection d'accessoires

■ Un travail est également mené pour envisager de nouveaux produits en laine innovants



1. Les possibilités de transformation de la laine

Il existe peu d'entreprises réalisant le travail à façon de la laine en France. De plus les entreprises existantes sont situées dans le centre et le sud de la France, éloignées de la Champagne-Ardenne. Ces entreprises travaillent à façon des quantités de laine variables : A partir de 30 kg pour Laurent Laines situé en Haute-Loire et à partir de 2 tonnes pour l'entreprise de lavage Traitex, située en Belgique.

Une alternative au travail de la laine dans des entreprises spécialisées est la « mini-mill » ou micro-filature qui sont des structures qui réalisent à façon les différentes étapes de transformation de la laine en suint jusqu'à obtention d'une pelote de laine. Les coûts très élevés de ces entreprises (de 9 € à 10 € pour une pelote de 100 grammes naturelle) ainsi que les délais d'attente font de ces mini-mills une alternative non envisageable pour la transformation de la laine des éleveurs de moutons de Champagne-Ardenne.



2. Les attentes des consommateurs

À partir d'une enquête en ligne auprès de 330 personnes

Un questionnaire en ligne a été réalisé auprès de 330 personnes. Ce questionnaire a été diffusé via des réseaux privés et des forums internet autour de la laine. Aussi les personnes ayant répondu à ce questionnaire sont en grande partie des personnes travaillant déjà la laine, le plus souvent en amateur (274 personnes savent travailler la laine brute ou en fil, avec une majorité de personnes sachant tricoter ou crocheter).

L'enquête a mis en évidence que les consommateurs de laine achètent en

majorité des pelotes de laine et des accessoires en laine (100% pure laine), les autres produits : literie, nappe cardée, isolant sont largement moins consommés. C'est le caractère chaud et naturel de la laine qui attire les utilisateurs de laine, néanmoins ils sont très sensibles aux difficultés d'entretien et au fait que la laine portée à même la peau est parfois irritante.

Les principaux critères de choix portent sur la qualité de la laine : type de laine, douceur et couleur, dans un second temps vient le prix. L'origine

géographique de la laine fait partie du dernier critère de choix pour 40 % des personnes sondées, et seulement 8 % le place en première position.

Afin d'approfondir l'aspect origine géographique du produit, une question a été posée afin d'évaluer la capacité à payer des consommateurs pour un produit en laine et leur capacité à payer plus cher un produit dont l'origine géographique est clairement établie.

Quel prix seriez-vous prêt à payer le produit suivant ? Fabrication 100 % laine, produite localement			
	Pelote de 50 grammes	Bonnet tricoté main	Matelas en laine
Tranche de prix la plus citée	De 5 € à 10 €	De 20 € à 35 €	De 400 à 600 €
% de personnes ayant cité cette tranche de prix	45 %	42 %	20 %

Par ailleurs, les consommateurs se disent capables de payer plus cher une laine produite localement (87%), néanmoins le prix ne doit pas être beaucoup plus élevé, et la qualité (douceur, résistance, originalité du produit) similaire à un produit classique du commerce. Enfin, pour

l'achat de laine locale, les circuits courts sont plébiscités, les consommateurs de laine souhaiteraient acheter la laine locale en magasin de producteurs, sur les marchés ou des foires ou encore directement chez l'éleveur.

Comment structurer la filière laine en Champagne-Ardenne ?

Pistes d'actions et partenaires potentiels



Le premier constat réalisé est le fait que des quantités importantes de laine sont produites en Champagne-Ardenne, et les éleveurs ont des attentes très différentes vis-à-vis de la valorisation de cette matière :

■ Vendre sa laine localement sans pouvoir réaliser transformation et commercialisation.

■ Créer et proposer des produits innovants dans le cadre d'une vente en circuits courts.

■ Envie ou non de mettre en commun ses toisons avec d'autres éleveurs.

De nombreux éleveurs se désintéressent de la valorisation de ce produit, le plus souvent par manque de temps.

Afin de s'adapter à ces attentes plusieurs modalités peuvent être mises en place et accompagnées dans notre région :

■ Mise en commun des toisons et transformation à une échelle industrielle : Besoin d'avoir un marché suffisant pour les produits en laine

■ Travail à une échelle plus locale avec de plus petites quantités pour des produits à plus haute valeur ajoutée

■ Circuit « conventionnel » indispensable pour écouler les laines de moindre qualité et des quantités importantes

La piste envisagée, suite aux différentes réunions d'informations réalisées localement porte sur la relocalisation d'une partie de la transformation et de la commercialisation :

■ Lavage à façon dans le Centre de la France ou en Belgique selon les lots

■ Possibilité d'investir dans du matériel semi-industriel :

■ Cardeuse à matelas ou cardeuse classique

■ Fabrication de matelas ou autre produit de literie

■ Fabrication de fil à tricoter

■ Fabrication de produits en feutre (accessoires)

Cette activité relocalisation ne sera possible que grâce à l'implication d'un maximum de partenaires, parmi lesquels sont déjà identifiés :

■ Artisans : Savoir-faire

■ Economie sociale et solidaire : Main d'œuvre

■ Collectivités territoriales : Promotion des produits

Mais aussi par la structuration des acteurs au sein de groupes plus formels.

Des actions complémentaires à la structuration de la filière devront également être mises en place afin d'assurer sa pérennité et son rayonnement :

- Communiquer sur le travail réalisé afin de trouver de nouveaux éleveurs, de nouveaux partenaires.
- Former des éleveurs pour améliorer la qualité de la laine produite en Champagne-Ardenne.
- Travailler sur les utilisations possibles des différentes laines produites en Champagne-Ardenne avec de nou-

veaux partenaires : designer, artisans, etc.

- Communiquer auprès des consommateurs sur l'intérêt de la laine.

L'ARDEAR dispose d'un large réseau d'acteurs à tous les niveaux de la filière laine, n'hésitez pas à nous contacter si vous avez des questions ou des envies, nous ferons tout notre possible pour vous accompagner et vous mettre en réseau avec les personnes ressources.



Qui sommes-nous ?

L'Ardear Champagne-Ardenne, se sont des paysans de Champagne-Ardenne engagés dans le développement d'une Agriculture Paysanne sur nos territoires.

L'Ardear est une association loi 1901, créée en 1994. Elle est issue de la volonté des paysans souhaitant développer une agriculture :

- Plus autonome et créatrice d'emploi
- Tournée vers une économie locale et solidaire

L'Agriculture Paysanne pour dynamiser les territoires ruraux

L'Ardear est engagée dans la promotion de l'Agriculture Paysanne dans toute sa diversité.

Il s'agit de mettre en place des actions concrètes pour que se développe dans notre région, une agriculture créatrice d'emploi, respectueuse de l'environnement et ouverte sur la société.

Nos objectifs

Installer de nombreux paysans

Favoriser l'émergence de projets innovants

Faire évoluer les pratiques agricoles vers un modèle respectueux de l'environnement et des hommes

Animer les territoires et développer le lien entre l'agriculture et la société